POITIERS, TAP. OCNA, Corinna Niemeyer joue Mozart et Beethoven (24 janv 23)

POITIERS, mar 24 janv 2023. Mozart, Beethoven, OCNA / Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine. En résidence au TAP Poitiers, l'Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine aborde en un concert, deux tempéraments miraculeux du milieu viennois, classique et déjà pré romantique avec Mozart, furieusement romantique avec Beethoven et sa magistrale Héroïque, manifeste tempétueux pour l'avènement d'une Europe lumineuse, conquérante, libérée.

La Symphonie concertante de Mozart transfère à l'orchestre l'échiquier émotionnel de l'opéra : ici chaque instrument soliste, remarquablement exposé, incarne une individualité agissante, qui dialogue et se passionne… Wolfgang a composé la partition pour 4 instrumentistes à vent, virtuoses. Pour ce concert qui convoque l'élégance hypersensible de Mozart et la furià martiale de Beethoven, l'Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine sous la direction de la cheffe **Corinna Niemeyer,** s'associe aux solistes du Philharmonique de Radio France pour une entente musicale fusionnant énergie orchestrale et ciselure chambriste. Cocktail prometteur.

_____

POITIERS, TAP Auditorium
Mardi 24 janvier 2023, 19h30

Informations Réservations

1h40 avec entracte
Réservez vos places **directement** sur le site du **TAP Poitiers** : https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mozart-beethoven/#js-accordion-1

Photo : © Corinna Niemeyer

W. A. Mozart
Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor, basson et orchestre en mi bémol majeur K 297b

Solistes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France :
Hélène Devilleneuve, hautbois
Nicolas Baldeyrou, clarinette
David Guerrier, cor
Julien Hardy, basson

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 « Héroïque »,
Les Créatures de Prométhée – Ouverture, op. 43

Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine
Corinna Niemeyer, direction

2023 : anniversaires et célébrations : opéra, danse, compositeurs (Callas, Noureev, Rachmaninov, Lalo, Ligeti …)

L’année 2023 promet d’être riche en célébrations ; sources de (re)découvertes multiples, ce dans tous les genres (danse, opéra, symphonique,…), grâce à l’hommage aux grands interprètes devenus mythiques (Callas, Noureev), de créateurs géniaux (Lalo, Rachmaninov, Ligeti) dont les mondes poétiques interrogent et fascinent toujours.



RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Rudolf Noureev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, Rudolf Noureev est décédé à Paris le 6 janvier 1993. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine Margot Fonteyn (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Noureev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992…), en particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989… Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais… ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande l'asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

_____

VOIR Noureev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet : https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Noureev : https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with

love » :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

==========

ÉDOUARD LALO – centenaire de la naissance

Edouard Lalo aurait eu 200 ans, ce 27 janvier… Le Lillois né en 1823 se forme au Conservatoire de Lille, rejoint Paris comme violoniste puis devient l'altiste du Quatuor Armingaud. Sa carrière de compositeur peine à connaître le succès ; celui ci arrive tardivement avec son opéra Le Roi d'Ys (créé en mai 1888). Il reste quantité de partitions à ré estimer car Lalo fut un mélodiste, un symphoniste de grand talent comme en témoigne la Symphonie Espagnole, le Concerto pour violoncelle, son ballet Namouna

_____

LIRE aussi notre présentation critique du **livre biographie Edouard LALO (éditions BLEU NUIT)** : https://www.classiquenews.com/gilles-thieblot-edouard-lalo-bleu-nuit-diteur-collection-horizons/

==========

Serge Rachmaninov / 150 ans de la naissance

Serge Rachmaninov (1873 – 1943), né le 1er avril 1873, incarne l'âme romantique par excellence à l'époque de Ravel et Debussy. Exilé russe dès 1917, le pianiste et compositeur russe exprime les déchirements et la nostalgie d'un tempérament puissant et raffiné (en particulier au piano pour lequel il écrit 4 Concertos), déraciné, hors de sa terre natale. Il rejoint la Suisse, les Etats-Unis pour des tournées triomphales. Croyant sincère (Vêpres, Les Cloches…), l'orthodoxe Rachmaninov est un symphoniste de premier plan qui manie les couleurs de l'orchestre avec la magie d'un peintre (l'Île des Morts, Les danses symphoniques…). Ses opéras de jeunesse au souffle fantastique et onirique sont à redécouvrir en urgence.

_____

LIRE notre critique du DVD des 3 opéras : Aleko, Le Chevalier ladre, Francesca da Rimini / juin 2015, Bruxelles / Mikhail Tatarnikov (Bel Air classiques) : https://www.classiquenews.com/troika-dvd-compte-rendu-critique-rachmaninov-aleko-le-chevalier-ladre-francesca-da-rimini-2-dvd-bel-air-classiques/

LIRE aussi notre critique du **coffret DECCA intégrale RACHMANINOV 2014** : https://www.classiquenews.com/cd-coffret-rachmaninov-the-complete-works-integrale-32-cd-decca/

==========

GYÖRGY LIGETI – centenaire de la naissance

Né le 28 mai 1923 en Transylvanie, Ligeti – le jeune homme déjà compositeur doit porter l'étoile jaune, et suit une première formation à Kolozvar (actuelle Cluj-Napoca / 1941-1943), avant d'être enrôlé au sein de l'armée hongroise en 1944. Il fuit échappant à la déportation. Marqué par la guerre et la barbarie, la musique de Ligeti tend à transcender l'horreur ordinaire en exprimant le mystère, l'inquiétude, l'étrange, source d'une pleine conscience comme d'une espérance même fragile. Formé à l'académie Liszt de Budapest, il admire Bartok et comme lui se passionne pour la richesse des mélodies populaires (de Hongrie et de Transylvanie). Après avoir enseigner à l'Académie Liszt, harmonie, contrepoint, composition (1950-1956), Ligeti fuit (encore) la Hongrie et rejoint l'Allemagne, découvrant l'avant-garde contemporaine (Karlheinz Stockhausen, Boulez, …) ; Ligeti, opposé par principe à tout dogmatisme autoritaire, cultive rapidement un style personnel (Glissandi, 1957 ; Artikulation, 1958) ; rejoint Vienne (1959), devient citoyen autrichien et enseigne la composition à Darmstadt, à Stockholm, à Berlin et à Hambourg. Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « une surface de timbres », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis

pas baptisé. »
Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick qui utilise les sons de Ligeti dans son oeuvre cinématographique (2001, l'Odyssée de l'espace ; Shine …).
La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience… comme en témoigne son opéra « Le Grand Macabre » (créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

_____

LIRE notre **dossier LIGETI 2023** : https://www.classiquenews.com/centenaire-gyorgy-ligeti-1923-2023/

VOIR le Grand Macabre / vidéo intégrale NDR Elbphilharmonie Orchestre – Alan Gilbert / Hambourg mai 2019 : https://www.youtube.com/watch?v=0l43g9x_LlE

==========

MARIA CALLAS – centenaire de la

naissance

Maria Callas (1923 – 1977) – Centenaire de la mort de Maria Callas, née le 2 décembre 1923 : Norma, Violetta (La Traviata), Tosca… Bel cantiste douée d'un tempérament réaliste unique, Maria Callas a incarné les héroïnes de l'opéra romantique (surtout italien ; outre sa « Carmen » anthologique) ; son élégance, sa technique, son instinct d'actrice et de tragédienne en font une icône inégalée, inégalable qui demeure un modèle pour tous les chanteurs, perfectionnistes du chant comme du théâtre. Sa grande médiatisation, et ses aventures amoureuses au sein de la jet set ont nourri le mythe Callas, toujours aussi fascinant que bouleversant, dans la vie comme sur la scène.

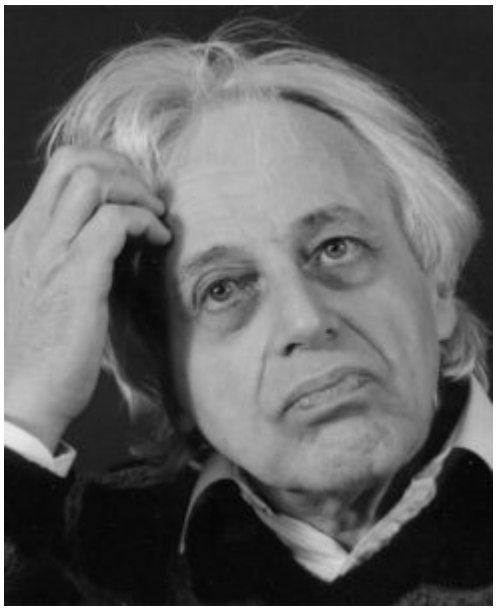
_____

LIRE notre dossier Maria Callas : https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/

==========

Centenaire György Ligeti : 1923 – 2023

2023 marque le centenaire de Ligeti. Visionnaire, avant-gardiste viscéralement attaché à l'expérimentation, **le Hongrois György Ligeti** impose sa singularité d'autant mieux qu'en toute conscience, il l'assume et la cultive sa vie durant. Il est né en Roumanie le 28 mai 1923 (Transylvanie) et connaît à 20 ans, l'horreur des mesures antisémites de 1943 ; toute sa famille est déportée, à l'exception de sa mère. Photo :



portrait de Ligeti, DR

Le compositeur qui livre au réalisateur Kubrick la musique inquiétante, hypnotique de « 2001, l'odyssée de l'espace », au point d'en exprimer et transmettre l'expérience sensorielle inédite, s'appelle en réalité Auer, du nom de son père Sandor, juif hongrois d'origine. Le patriarche change de nom sans rompre avec l'esprit du patronyme originel : de « **Aue**r » (pâturage ou pré » en allemand) à « **Ligeti** » (de la pairie en hongrois). Les Auer sont demeurés célèbres car le grand-oncle de György fut un violoniste renommé : Leopold Auer (1845-1930), soliste de l'Orchestre Impérial de Saint-Pétersbourg, professeur de … Jascha Heifetz et le premier dédicataire du Concerto pour violon de Tchaïkovski.

Grand admirateur de **son compatriote Bartók**, Ligeti fasciné par l'œuvre de mémoire de son aîné qui collecte comme un ethnomusicologue, les mélodies populaires hongroises, ne pourra jamais réaliser son rêve : recevoir l'enseignement de

son modèle à l'Académie de Budapest (Académie Liszt) ; Bartók meure à New York, en 1945.

Le Quatuor n°1 semble même prolonger l'écriture bartokienne, une « filiation » musicale qu'il souligne encore grâce aux deux articles dédiés à l'auteur du Château de Barbe-Bleue (1948 et 1955). Ligeti se fixe alors en Autriche en 1956 (après la répression des révoltes anticommunistes à Budapest); il rompt avec l'héritage de Bartok, se passionnant alors pour les potentialités de l'électronique ; il reviendra à son premier maître et compatriote, plus de 20 années plus tard, dans les années 1980 (Concerto pour piano n°1). Fervent admirateur de Stockhausen, Ligeti rejoint ce dernier au sein de son studio de recherche à Cologne où il rencontre les « modernes », Boulez, Berio, Kagel…

L'enfant Ligeti est marqué par la barbarie de deux figures monstrueuses au XXè siècle : **Hitler puis Staline**. Sa famille meurt dans les camps nazis ; et à Budapest, le jeune compositeur en devenir subit la censure et la terreur de Staline. Ligeti se dresse vigoureusement en anti-totalitariste, condamnant toute posture excessive et dogmatique, au point d'être toujours méfiant vis à vis d'une autorité dogmatique, y compris musicale comme l'avant-garde post sérielle incarnée par Boulez et Stockhausen (tout admiratif soit-il pour ce dernier). Il s'installe à Vienne en 1959, devenant citoyen autrichien en 1967.

Mais Ligeti s'éloigne de ceux qui souhaitent déconstruire (déjà) l'héritage du passé et en particulier la notation occidentale ; il ne partage pas cette culture de la terre rasée et cette volonté de tout détruire pour reconstruire. A contrario des avant-gardes contemporaines, Ligeti, fervent admirateur de Monteverdi ou Gesualdo, attache une grande importance à **tout noter pour chaque son et chaque effet recherché** ; une telle aptitude à tout consigner et expliquer à l'interprète n'entrave en rien sa formidable créativité, bien au contraire.

Il enseigne à Darmstadt, ainsi qu'à Stockholm puis à Hambourg où il obtient une chaire de composition au Conservatoire (1973).

Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « *une surface de timbres* », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « *Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis pas baptisé*. »

Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick comme on le lira plus loin.

La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience… comme en témoigne son opéra « ***Le Grand Macabre*** » (créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

Ouvert à toutes les musiques de son temps, **à tous les genres**, Ligeti cultive une curiosité non partisane. Le jazz est un autre champs de réflexion et de travail comme en témoigne ses Études pour piano solo (inspirées de Bill Evans…).

En 1968, son nom est à l'affiche du film choc de Kubrick : ***2001 l'Odyssée de l'espace***. Le réalisateur a trouvé la musique qu'il cherchait avec Atmosphères, Requiem et Lux Eterna, musique planante et inquiétante à la fois qui semble fouiller la conscience de l'auditeur (et du spectateur), surtout fusionner avec les images du totem noir, image frappante du film. Au départ Kubrick avait demandé à Alex North d'écrire la musique du film « dans le style de Ligeti » mais le résultat insatisfaisant oblige, le vidéaste à recourir aux partitions de Ligeti lui-même. Furieux de découvrir cette utilisation dont il n'était visiblement pas informé, Ligeti entend assigner Kubrick. Finalement les deux auteurs se rapprochent. Ils partagent le goût de l'expérimentation jusqu'au moindre détail : liberté et perfection, étrangeté trouble et esthétisme onirique. Leur collaboration s'amplifie avec Shining (1980) qui utilise Lontano (partition pour orchestre), puis Eyes Wide Shut (1999) où paraît le 2è mouvement de Musica ricercata, avec une même immersion dans l'étrange voire le surnaturel onirique.

Ligeti laisse un héritage hors normes qui stimule l'esprit critique et **le sens de toute création**. A contrario des compositeurs dogmatiques, très sérieux, le Hongrois développe une approche humoristique voire grinçante qui rétablit la place du jeu et de l'humour dans le geste et le développement musical. Les 11 pièces formant Musica Ricercata ajoute à chaque nouvelle séquence une note, de deux jusqu'à la dernière qui est dodécaphonique. Dérision, absurde aussi, ses œuvres troublent les pratiques, la réalisation comme les conditions de perception. Déjà le « Poème symphonique » pour 100 métronomes (dont l'esprit provocateur s'inscrit au sein du mouvement Fluxus, inspiré de John Cage, 1962), composait une

installation vivante en guise de performance dont le but est clairement la satire de l’état de la musique contemporaine à son époque. Ses opéras de chambre évoque son théâtre de l’Imaginaire, en dehors de tout code et de tout diktat. La liberté infinie est son credo. Ligeti meurt à Vienne le 12 juin 2006.

György LIGETI, centenaire 2023 – dossier spécial

---

vidéos

4 documents vidéos LIGETI pour découvrir l’écriture immatérielle hallucinée du compositeur hongrois

1 – Atmosphère – 2001 : l’odyssée de l’Espace
Musique de la conscience en tension

https://www.youtube.com/watch?v=cW_o-T1CVrY&t=10s

2 – György Ligeti – Lux Aeterna (1 Hour Loop – from 2001: A Space Odyssey)

Montage audio à partir des musiques de Ligeti utilisées par Kubrick pour son film 2001 : l'Odyssée de l'espace – où à travers des images entre réalité et rêve, qui évoque la conquête spatiale, le réalisateur récapitule la condition humaine, le sens de l'évolution et des sociétés humaines, d'autant plus dérisoires à l'échelle du cosmos. Un vertige s'impose, sublimé et intensifié par les partitions de Ligeti : Lux Aeterna, Requiem…

3 – György Ligeti : Requiem (2018)

Makeda Monnet, soprano / Victoire Bunel, mezzo-soprano
Chœur National Hongrois / Csaba Somos, Chef de chœur
Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré en direct le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris
Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

4 – György Ligeti – Le Grand Macabre (extraits)

Makeda Monnet, soprano / Marie Soubestre, soprano / Victoire Bunel, mezzo-soprano / Borbála Kiss, mezzo-soprano / Benoît Rameau, ténor / Jenö Dékán, ténor / Jean-Christophe Lanièce, baryton / Olivier Gourdy, basse

Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris
Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

György LIGETI, centenaire 2023 – dossier spécial

_____

concerts – événements 2023 / notre sélection

Retrouvez ici tout au long de l'année nos coups de coeurs pour suivre et vivre l'année LIGETI 2023 à l'occasion de son centenaire



Les 6, 7 et 8 janvier 2023 – PARIS
LIGETI CHOREGRAPHIQUE : CLOCKS & CLOUDS

PARIS – Le Carreau du Temple
Vendredi 6 à 19h30,
Samedi 7 à 15h et 19h30
Dimanche 8 janvier 2023 à 15h
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/clocks-clouds-2023-01-06-19h30-paris/

Le Concerto de Chambre de György Ligeti pour treize instrumentistes a été conçu sans articulation en soli et tutti. Cette vision a inspiré au chorégraphe français Noé Soulier une approche décentralisée d'un ballet réunissant 38 étudiants de l'école du CNDC d'Angers et du CNSMDP où la composition se tisse en temps réel à travers les multiples

décisions prises par chaque membre du groupe.

Présentation par l'Ensemble Intercontemporain

» Le titre de Concerto, écrivait György Ligeti à propos de son Concerto de chambre, fait allusion au fait que les treize instrumentistes ont tous des parties d'égale importance à jouer. Il n'y a pas d'articulation en soli et tutti comme dans le concerto traditionnel, mais des groupements toujours nouveaux de solistes qui se détachent, la texture polyphonique demeurant toujours très visible. » Bien que purement musicale de nature, cette vision ligetienne a inspiré au chorégraphe Noé Soulier une approche décentralisée d'un ballet à large effectif. À partir de phrases de mouvements précisément écrites, la composition se tisse en temps réel à travers les multiples décisions prises par chaque membre du groupe. Comme l'improvisation spontanée qui permet à des passants de se croiser sur une place, la chorégraphie émerge de ces choix multiples sans être dictée par un modèle imposé au collectif, et souligne les individualités concourant à la construction d'une structure commune sans pour autant s'y fondre ».

Aller plus loin:
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/2022/12/les-corps-en-reseau-entretien-avec-noe-soulier-choregraphe/

INFOS sur le site du Carreau du Temple
https://www.lecarreaudutemple.eu/evenements/clocks-and-clouds-noe-soulier/

CARREAU DU TEMPLE :
2 Rue Perrée, 75003 Paris

Métro :
Métro **Temple** M3
Métro **République** M3, M5, M8, M9, M11

Célébrez le Nouvel An 2023 sur ARTE : le 31 déc (17h30) puis 1er janv (18h40)

CONCERTS du NOUVEL AN sur ARTE, depuis Berlin puis La Fenice à Venise… Outre l'incontournable Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2023 en direct à partir de 11h15, fêtez la veille à Berlin l'an neuf, puis le jour même (1er janvier), à 18h40 sur Arte… depuis La Fenice de Venise.

ARTE
BERLIN, Concert de la Saint-Sylvestre 2022, sam 31 déc à 17h30

Concert de la Saint-Sylvestre 2022 avec les **Berliner Philharmoniker** sous la baguette de leur directeur musical, le très inspiré **Kirill Petrenko**. Le traditionnel concert de la Saint-Sylvestre de l'Orchestre philharmonique de Berlin joue un programme enchanteur avec le ténor star **Jonas Kaufmann** dans diverses pages symphoniques et lyriques signées Verdi, Prokofiev, Nino Rota, Tchaïkovski… Pour « glisser » vers la nouvelle année, comme le disent les Allemands, l'Orchestre philharmonique de Berlin cultive accents romantiques russes et lyrisme à l'italienne. Le ténor allemand Jonas Kaufmann chante



des airs de La force du destin de Verdi et de Roméo et Juliette de Riccardo Zandonai, ainsi que des extraits du Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni.

Les musiciens de l'orchestre, placés sous la direction du chef russo-autrichien Kirill Petrenko, interprétent les plus belles pages du ballet Roméo et Juliette de Prokofiev, ainsi que des extraits de La strada de Nino Rota, avant de conclure avec l'élégant poème symphonique Capriccio italien de Tchaïkovski.

Direction musicale : Kirill Petrenko
Orchestre : Berliner Philharmoniker
Avec Jonas Kaufmann (ténor)

Au programme :
Giuseppe Verdi
Riccardo Zandonai
Sergej Prokofjew
Umberto Giordano
Pietro Mascagni
Nino Rota
Piotr Tchaikovsky

Réalisation : Henning Kasten

VOIR la bande annonce, teaser vidéo :
https://www.arte.tv/fr/videos/111021-001-A/concert-de-la-saint-sylvestre-2022-avec-les-berliner-philharmoniker/

_____

Le lendemain, ne manquez pas :

ARTE
VENISE, Concert du Nouvel An,
dim 1er janvier 2023, 18h40

Sous les ors vénitiens du Teatro La Fenice à Venise, « **Capodanno 2023** » est le rendez-vous musical aussi incontournable que réjouissant qui vous attend dirigé cette année par le maestro britannique **Daniel Harding**. La Fenice de Venise, érigée à la fin du XVIIIe siècle par l'architecte Gian Antonio Selva, a abrité les premières de Rigoletto et de La Traviata de Verdi. Son héritage se transmet aujourd'hui notamment à la faveur du très attendu concert du Nouvel An, rendez-vous musical incontournable dirigé ici par le maestro britannique **Daniel Harding**. Sous sa baguette, le Chœur et l'Orchestre du Teatro La Fenice accompagnent la soprano italienne Federica Lombardi et le ténor italo-britannique Freddie De Tommaso pour une édition 2023 dédiée au grand répertoire lyrique.



Avec Federica Lombardi (soprano),
Freddie De Tommaso (ténor)

Direction musicale : Daniel Harding
Orchestra del Teatro La Fenice
Direction de chœur : Alfonso Caiani
Choeur : Coro del Teatro La Fenice
Commentaires : Priscille Lafitte et Stefan Eggahrt

Plus d'infos sur le site Teatro La Fenice

https://www.teatrolafenice.it/

Programme

Felix Mendelssohn Bartholdy
Sinfonia n. 4 in la maggiore op. 90 Italiana

Wolfgang Amadeus Mozart
Le nozze di Figaro ouverture

Piotr Illyitch Tchaikovski
La bella addormentata Panorama

Vincenzo Bellini
Norma «Casta diva»

Georges Bizet
Carmen «La fleur que tu m'avais jetée»

Wolfgang Amadeus Mozart
La clemenza di Tito «Che del ciel che degli dei»

Pietro Mascagni
Cavalleria rusticana Intermezzo

Giacomo Puccini
La bohème «Quando m'en vo'»
Turandot «Nessun dorma»

Gioachino Rossini
Guglielmo Tell Allegro vivace dall'ouverture

Giuseppe Verdi
Nabucco «Va, pensiero, sull'ali dorate»

Giacomo Puccini
Turandot «Padre augusto»

Giuseppe Verdi
La traviata «Libiam ne' lieti calici»

VOIR le teaser vidéo :

https://www.arte.tv/fr/videos/110264-001-A/concert-du-nouvel-an-2023-a-la-fenice-de-venise/

Diffusé aussi sur les media italiens :
Dimanche 1er janvier 2023
A 12h20 en direct sur RAI 1
A 18h45 différé sur RAI 5
Puis à 22h30 rediffusion intégrale sur RAI Radio 3

STREAMING, concert. JOYEUX NOËL 2022 ! JS Bach : WeihnachtOratorium (Leipzig, déc 2022)



NOËL 2022… Rien de tel pour célébrer la joie et la magie de Noël que l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach, d'autant plus convaincant qu'il est réalisé par les équipes de l'église Saint-Thomas de Leipzig : la tradition de

l’interprétation, l’engagement des jeunes chanteurs et de l’orchestre in situ installés sur l’ample tribune de l’église, perpétuent ainsi un rituel musical et spirituel, inscrit à Leipzig depuis au moins le XVIIIè quand JS Bach lui-même était responsable de la maîtrise et de la musique sacrée… incontournable.

JOYEUX NOËL 2022 !!



JS BACH : Oratorio de NOËL / WEIHNACHTSORATORIUM
REPLAY jusqu'au 24 janv 2023
https://www.3sat.de/kultur/musik/weihnachtsoratorium-102.html



Gewandhausorchester
Thomanerchor
Andreas Reize (direction)

Christina Landshamer (Sopran)
Elvira Bill (Alt)
Benedikt Kristjánsson (Tenor)
Konstantin Krimmel (Bass)





JS BACH / Oratorio de Noël

Mieux que quiconque, JS Bach a exprimé l'enthousiasme et l'espérance du temps de Noël, dès le choeur d'ouverture de son oratorio de Noël : « Jauchzet, frohlocket! ». Depuis sa création le jour de Noël 1734, et jusque dans la première semaine de 1735, soit au moment du jour de l'an, le cycle des 6 cantates évoque la naissance du Christ, la temps de la Nativité, la visite des bergers, l'Adoration, la Circoncision, la visite à Nazareth des Rois Mages venus de Bethléem : Gaspard, Melchior, Balthasar, … à travers ses souverains puissants et riches, le Perse, l'Indien, l'Arabe, le monde honore la royauté de Jésus (Epiphanie, le 6 janvier). JS Bach recycle de nombreuses pièces antérieures, préalablement destinées à des cantates profanes ; le but étant la caractérisation fine voire ciselée de la joie et de l'espérance des croyants, réunis autour de la naissance du Sauveur.

John Eliot Gardiner, the English Baroque Soloists, the Monteverdi Choir jouent le cycle complet – les solos sont assurés par les membres du Monteverdi Choir et les solistes invités : Dingle Yandell, Frederick Long, Hugh Cutting, Nick Pritchard.

LIRE aussi notre dossier l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien BACH



ORATORIO DE NOËL… L'Opus **BWV 248** de **Jean-Sébastien Bach** est l'un des sommets liturgiques conçus par le compositeur baroque, directeur de la musique sacré à Leipzig, pour le temps de Noël. L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. **Bach a conçu le cycle pour les 6 jours de fête du temps de Noël 1734/1735**. L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves. Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'adoration des mages. Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Epiphanie. https://www.classiquenews.com/oratorio-de-noel/

_____

_____

STREAMING, danse. Roméo et Juliette de Mac Millan par les BalletBoyz (2019)



STREAMING, danse. Roméo et Juliette, MacMillan, jusqu'au 23 mars 2023. Le duo fondateur des **BalletBoyz (Michael Nunn et William Trevitt)** dirige ici le Royal Ballet de Londres dans une nouvelle lecture du « **Roméo et Juliette** » du chorégraphe **Kenneth MacMillan** (1929-1992). La partition originale de Sergueï Prokofiev est raccourcie. Condensée, contrastée, le ballet exalte la ferveur et la passion de la tragédie shakespearienne.

Mythe romantique, la pièce Roméo et Juliette de Shakespeare, **Michael Nunn** et **William Trevitt**, anciens danseurs du London Royal Ballet, adaptent ainsi un ballet emblématique de la Compagnie, et assurément l'un des joyaux du répertoire de la compagnie britannique depuis sa première représentation en 1965. Tourné à Budapest (dans les studios de la série The Borgias), le film s'intéresse moins au codes de la scène classique qu'au réalisme de la rue. Cour du marché, salle de bal, chambre de Juliette,… les décors évoquent avec justesse la Vérone de la Renaissance dans une réalisation comparable à une production cinématographique. Autour des danseurs du Royal Ballet, l'étoile Francesca Hayward (Juliette) et le premier soliste William Bracewell (Roméo) portent et incarnent la passion des jeunes amants, pourtant chacun d'une famille rivale. En quatre-vingt-dix minutes, la partition de Sergueï Prokofiev fouille la profondeur tragique du couple, ainsi sacrifié sur l'autel des haines familiales.

Réalisation 2019 – Michael Nunn – The Royal Ballet. Avec Francesca Hayward (Juliette), William Bracewell (Roméo)

Chorégraphie : Kenneth MacMillan
Musique : Sergej Prokofjew
Orchestra of the Royal Opera House
Direction musicale : Koen Kessels

_____

REPLAY jusqu'au 24 mars 2023
VOIR sur ARTE concert le ballet Roméo et Juliette / Romeo & Julia / Kenneth MacMillan

https://www.arte.tv/fr/videos/088015-000-A/romeo-et-juliette/

Opéra National du Rhin : nouvelle Giselle revisitée par Martin Chaix (14 janv – 5 fév 2023)

Pour l'Opéra National du Rhin, le chorégraphe Martin Chaix propose sa

relecture du grand ballet classique Giselle (1841).



Opéra National du Rhin. La nouvelle Giselle de Martin Chaix – 14 janv – 5 fév 2023 – Pas moins de 12 représentations pour cette création chorégraphique d'après le ballet romantique par excellence ; précisément le ballet « blanc » et son acte surnaturel, fantastique, celui des fameuses Willis, fiancées mortes qui hantent les plaines et les forêts où s'égarent les amants désinvoltes à punir…
Créée à Paris en 1841 d'après le livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Théophile Gautier, Giselle est un classique incontournable du répertoire romantique. Martin Chaix en propose pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin une nouvelle vision contemporaine, sous le prisme des problématiques actuelles. Exit tutus, robes de mariée et chaumières en carton-pâte : les personnages dansent sur pointes en perfecto et smoking dans un univers urbain ; mais toujours avec, préservée, fulgurante, la même passion romantique sur les musiques d'Adolphe Adam, et sa contemporaine Louise Farrenc (inconnues symphonies n°1 et 3). Outre une création chorégraphique, il s'agit aussi d'une partition inédite, comprenant plusieurs joyaux symphoniques méconnus…
» *Cette Giselle ambitieuse et iconoclaste trace de*

nouveaux chemins de créations. Elle sera, j'en reste persuadé, un des moments phares de la saison **« précise Bruno Bouché, directeur artistique du Ballet de l'OnR**

_____

GISELLE – Ballet fantastique en 2 actes
Musique d'**Adolphe Adam**
Créé à l'Académie Royale de Musique de Paris le 28 juin 1841
Avec les musiques additionnelles de **Louise Farrenc**
Chorégraphie : **Martin Chaix**

Informations Réservations

Du 14 janv au 5 février 2023
Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin
Durée : 2h, entracte compris

Strasbourg, Opéra | 14 > 20 janvier 2023
Mulhouse, La Sinne | 26 > 31 janvier 2023
Colmar, Théâtre | 5 février 2023

Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra National du Rhin**, ici : https://www.operanationaldurhin.eu/fr/spectacles/saison-2022-2023/dance/giselle

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin, Orchestre symphonique de Mulhouse

Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin
GISELLE Chorégraphie : Martin Chaix – Musique : Adolphe Adam,

Louise Farrenc – Direction musicale : Sora Elisabeth Lee – Dramaturgie : Martin Chaix, Ulrike Wörner von Faßmann.
Dramaturgie musicale : Martin Chaix
Décors : Thomas Mika
Costumes : Catherine Voeffray
Lumières : Tom Klefstad

Synopsis

Joyeuse et innocente, Giselle aime le beau Loys. Mais quand elle apprend qu'il est fait Albrecht, mari d'une autre, la jeune femme pourtant fiancée, devient folle et … meurt. La nuit suivante, son esprit est rappelé d'entre les morts par Myrtha, reine des Willis. Trahies par leurs amants et décédées avant d'avoir vécu leur vie de femme, ces ombres inquiétantes se vengent en entraînant les hommes qu'elles rencontrent dans une danse mortelle…

TEASER vidéo :

Orchestre National de Lille : Véronique Gens chante la Voix

Humaine (13, 25, 27 janv 2023)



LILLE, Orchestre National de Lille : La Voix humaine de Poulenc, 13, 25, 27 janvier 2023. Au disque et au concert – événement lyrique et symphonique en janvier 2023, grâce à l'Orchestre National de Lille. Les instrumentistes et leur chef, Alexandre Bloch, directeur musical publient La Voix humaine (1 cd Alpha) le 13 janvier 2022 ; jouent l'oeuvre aux côtés de la soprano Véronique Gens, les 25 janvier à Lille (Nouveau siècle), puis 27 janvier à Paris (Philharmonie).

L'Orchestre National de Lille réalise la parure orchestrale d'une partition unique dans le répertoire français : **La Voix humaine de Francis Poulenc** d'après le livret de Jean Cocteau. Seule en scène, « Elle » est au téléphone avec son ex amant ; fragile, en panique, éperdue puis sereine, pourtant jamais résignée, la femme amoureuse s'accroche à la ligne du combiné, tente des retrouvailles, s'illusionne, ou bien rêve tout simplement… le silence lui répond toujours …car lui ne parle jamais. L'univers passionné de Francis Poulenc plonge dans le tumulte des émotions de l'âme humaine.

Au programme : les musiciens de l'Orchestre dirigés par **Alexandre Bloch** jouent tout d'abord, l'effervescence du Paris des Années Folles avec « **Sinfonietta** », œuvre malicieuse, inspirée des symphonies de Haydn.
La légèreté malicieuse, facétieuse cède ensuite la place à l'opéra pour voix seule : **la Voix humaine**, one woman show d'une femme blessée, abandonnée, toujours très digne… Poulenc met en musique avec une âpreté brûlante les vertiges de l'amour malheureux, qui bouleverse par la sincérité de son

propos comme l’éloquente poésie réaliste de son écriture musicale. Photos : Véronique Gens (couverture du CD à paraître le 13 janv 2023) / Alexandre Bloch (© Ugo Ponte)

CONCERTS

Les 25 et 27 janvier 2023, sur les scènes de l’Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (25), et de la Philharmonie de Paris (27), à 20h, soit deux représentations uniques.

Réservez vos places **directement** sur le site de **l’Orchestre National de Lille** : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/?goal=0_c939eed5ee-55199dbf76-412382689&mc_cid=55199dbf76&mc_eid=8aefb4905c

Réservez vos places **directement** sur le site de la **Philharmonie de Paris** : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/23943-la-voix-humaine

NOUVEAU CD

L’album La Voix humaine (Alpha Classics) enregistré avec

Véronique Gens, aux côtés de l'Orchestre National de Lille, sous la direction d'Alexandre Bloch, à paraître dès **le 13 janvier 2023**.



LIRE ICI notre CRITIQUE du CD POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens) – Sinfonietta – ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch (1 cd Alpha) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2022/23 : … » **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse à l'agressivité, de l'anéantissement à la passion soudaine… Autant d'écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l'auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces… ».

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Alpha : https://outhere-music.com/fr/actualites/veronique-gens-dans-la-voix-humaine-concerts-nouvel-album

Photo : Alexandre Bloch © Ugo Ponte / ON LILLE

ON LILLE – Orchestre National de Lille. Saison 2021 – 2022 : parcours, temps forts…

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – saison 2021 – 2022 – Retrouvez ici les temps forts de la saison 2021 – 2022 de l'Orchestre National de Lille



Mozart, Bernstein, Bartok, Brahms… concerts pour les familles (Famillissimo), ciné-concerts, concerts flash du midi, Lille Piano(s) Festival (juin)… sans omettre les solistes invités (Alexandre Kantorow, Daniil Trifonov…), l'Orchestre National de Lille poursuit ses explorations multiples pour la saison 2021 – 2022, offre riche et généreuse qui renoue enfin avec les publics, après la période covid. A noter l'importance de la voix, comme en témoigne en fin de saison (juin 2022), le concert à n'en pas douter exceptionnel qui couple Les Illuminations de Britten et le Stabat Mater de Poulenc avec Jodie Devos (concert repris au Festival de Saint-Denis). **Alexandre Bloch, directeur musical**, poursuit sa passionnante aventure, explorant les répertoires avec la complicité accrue des instrumentistes, en particulier depuis leur captivante intégrale des symphonies de Mahler (dont la 8è avait marqué les esprits). Malgré les turbulences sanitaires, l'ON LILLE n'a jamais rompu ses activités : toujours jouer et maintenir la pratique, et préserver le lien avec le public. L'offre

numérique de l’Orchestre, l’Audito 2.0 (chaîne Youtube de l’Orchestre) a permis de suivre sans discontinuer l’évolution à la fois individuelle et collective de l’ON LILLE.



Tout en illustrant l’anniversaire Saint-Saëns 2021, l’ON LILLE sème son chemin de lumière, comme le rappellent les champs investis, spirituels du compositeur en résidence, **Alex Nante**, orfèvre des flamboiements et crépitements de tout l’orchestre… Le Carnaval des animaux (texte d’Alex Vizorek – nouvelle version jouée en déc, enregistrée pour le disque) marque aussi le travail de cette période. La 6ème saison sous la direction d’**Alexandre Bloch** renforce ainsi la compréhension et la rapidité d’exécution avec les musiciens… trouvant une sonorité globale, une signature d’orchestre immédiatement perceptible. Alex Nante, compositeur en résidence, poursuit son travail avec l’Orchestre et présente cette année sa Sinfonia del cuerpo de luz, créée en ouverture de la saison les 23 et 24 sept 2021…

VIDÉO – Retrouvez ici en vidéo les temps forts de la saison 2021 – 2022
Présentation par François Bou (directeur général), Alexandre Bloch (directeur musical)

Retrouvez ci après les temps forts de la saison 2021 – 2022

de l’ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE…

_____

_____

METROPOLE LILLOISE / ON LILLE : 8 – 15 sept 2021. « **Fascinations classiques** ». 5 dates pour une tournée « fascinante » : l’ON LILLE Orchestre National de Lille sous la direction de Anna Rakitina joue Stravinsky et Mozart, diffusant le souffle symphonique dans 5 villes autour de Lille.

STRAVINSKY
Danses concertantes

MOZART
Symphonie n°38, « Prague »

Anna Rakitina, direction
Orchestre National de Lille

De la danse à l’opéra… 1939 marque une rupture brutale dans la vie de Stravinsky. Le compositeur russe doit quitter l’Europe et s’exiler aux États-Unis. A contrario de cet événement dramatique, les Danses concertantes, première musique écrite aux USA, font danser l’orchestre dans une joie communicative. La Symphonie n°38 dite « Prague » est une joyau symphonique que Mozart compose entre ses opéras Les Noces de Figaro et Don Giovanni. Outre qu’elle scelle la relation privilégiée du compositeur salzbourgeois avec les Praguois, lesquels

reconaîtront immédiatement le souffle de Don Giovanni, la symphonie Prague cite le matériau des deux ouvrages lyriques. Cheffe assistante auprès du prestigieux Orchestre Symphonique de Boston, la russe Anna Rakitina éclaire tout ce qu'a de drame caché et de situations lyriques, la partition de la n°38, sommet musical de la fin 1786, qui annonce le miracle de la trilogie dernière, les 39, 40 et 41è symphonies. A repérer en particulier pendant l'écoute de ses 3 mouvements (Adagio-allegro / Andante / Finale-Presto ; pas de menuet), la part significative des instruments à vent qui forment des ensembles spécifiques, assurément davantage développés que les cordes.

INFOS et RESERVATIONS
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/fascinations-classiques/

Détail de la tournée

FASCINATIONS CLASSIQUES
Concert symphonique
Du 8 au 15 septembre 2021
en métropole lilloise – circa 50 minutes sans entracte

–
Mercredi 8 – 20h
Wambrechies, Salle des fêtes
–
Jeudi 9 – 20h
Roncq, la Source – Atrium
–
Vendredi 10 – 20h
Wattignies, Centre Culturel Robert Delefosse
–
Samedi 11 – 20h
Anstaing, Salle Polyvalente
–
Mercredi 15 – 20h
Bauvin, Église Saint-Quentin

_____

_____

LILLE, ON LILLE, Orch national de Lille, 23-24 sept : OUVERTURE ! de la nouvelle saison 2021 2022. Formidable premier défi pour les instrumentistes du National de Lille… le concert d'ouverture de la nouvelle saison sous la baguette du directeur musical Alexandre Bloch, offre de superbes contrastes et un souffle dramatique irrésistible, associant Richard Strauss, Camille Saint-Saëns (100 ans en 2021) et aussi la création du compositeur en résidence, **Alex Nante : « Sinfonía del cuerpo de luz** / Symphonie du corps de lumière »… Le titre est déjà tout un programme soulignant dans le flux musical ce passage des ténèbres à a lumière, du terrestre au céleste en un parcours audible qui se fait métamorphose voire transfiguration…

« Mort et transfiguration » est né de la pure imagination d'un Strauss bercé par les rêves et les passions romantiques. Rien donc d'autobiographique dans cette expérience musicale de la mort, éprouvée selon le sujet narré par Romain Rolland par un mourant sur son lit d'agonie : alors qu'expirant, le malade angoisse mais rêve aussi et songe à son enfance, aux exploits de la maturité comme aux désirs non encore exaucés, la mort surgit enfin en criant "halte". Après une lutte inégale, le mourant succombe et du ciel résonne sa rémission tant attendue sur les mots prononcés telle une délivrance : "Rédemption, transfiguration".

Strauss voulait prolonger comme un exercice et un défi personnel, les trouvailles réalisées par ses poèmes précédents : Macbeth (début et fin en ré mineur), Don Juan (mi majeur initial mais mi mineur final) auquel répond ainsi la performance nouvelle de « Mort et Résurrection » débutant en

ut mineur mais s’achevant dans la lumière souveraine et spirituelle de l’ut majeur. Composée entre 1887 et 1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de Strauss à Eisenach. Et déjà le critique Eduard Hansslick pouvait anticiper le succès lyrique de Strauss en avouant son admiration pour cette œuvre qui mène droit sur la voie du drame en musique. Durée : 25 ou 26 mn selon les versions.

CONCERT D’OUVERTURE DE SAISON
Lumière, création et transfiguration !

Jeudi 23 septembre – 20h
Vendredi 24 septembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] ± 1h10 sans entracte

NANTE
Sinfonía del cuerpo de luz
[Commande de l’ONL – Création mondiale]

SAINT-SAËNS
Concerto pour violoncelle et orchestre n°1
Victor Julien-Laferrière, violoncelle

R. STRAUSS
Mort et Transfiguration

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2122&spec=1378

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_21-22/pass_21-22/

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 Prélude conférence

Alex Nante, compositeur en résidence #1
(entrée libre, muni du billet de concert)

À l’issue des concerts
Bords de scène
avec Alexandre Bloch
et Victor Julien-Laferrière
(sous réserve)

ATTENTION – protocole sanitaire
conditions d’accès : Les conditions d’accès au concert sont soumises aux contraintes sanitaires en vigueur au moment des représentations. Un pass sanitaire vous sera demandé. En cas de non présentation ou de contrôle invalide, l’accès en salle sera refusé et aucun remboursement ne sera possible.

Concert capté et diffusé sur la chaine YOUTUBE de l’ON LILLE :
https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–
Samedi 25 septembre – 20h
Fruges, Salle de sport Jean-Luc Rougé

_____

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Revivez le concert d’ouverture de la saison 21 22, ne manquez pas **le REQUIEM de MOZART… les 6 et 7 oct 2021**. C’est l’un des fils rouges de sa nouvelle saison 21 / 22 : Mozart (comme Bernstein). 1er chef invité de l’ON LILLE / Orchestre National de Lille, le néerlandais Jan Willem De Vriend retrouve les instrumentistes de l’Orchestre lillois

dans un programme 100% Mozart (un parcours thématique illustré jusqu'en mars 2022) : le concert des 6 et 7 octobre éclaire la haute inspiration de Wolfgang sur le thème de la mort : expérience profonde et nimbée de lumière fraternelle, tels qu'en témoignent sa Musique funèbre maçonnique comme son célèbre Requiem. Au total 6 programmes Mozart s'affichent à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, comprenant concerts symphoniques, concert Flash (à 12h30), opéra, ciné-concerts ! Mozart qui intégra une loge maçonnique à Vienne dès 1784, composa nombre de musique pour les rituels fraternels : l'orchestration de ses partitions favorise en particulier aux côté des cordes la superbe phalange des bois dont le timbre puissant et caverneux (bassons, clarinettes) favorise la gravité tendre, entre méditation et somptueuse noblesse.

Bien que laissé inachevé à la mort de Mozart (1791), le Requiem demeure avec Don Giovanni (« l'opéra des opéras »), l'un des mythes absolus de l'histoire de la musique. A la demande de l'épouse de Wolgang, Constanze, l'élève Franz Xaver Süssmayr (qui avait fourni à son maître les recitatifs de La Clémence de Titus), puis Joseph Eybler tentent de terminer la partition à partir des esquisses, des indications de la bouche même du compositeur agonisant, en veillant à son chevet. Ainsi, ils échafaudent la conclusion du cycle après le Lacrymosa, ultime section livrée par la main de Mozart (les 8 premières mesures sont autographes). De sorte que l'œuvre bien que commandée par un aristocrate (probablement le comte de Walsegg), est aussi le testament de l'auteur… Chez Mozart, saisit la fulgurance de vagues chorales, le quatuor dramatique, opératique des chanteurs solistes et surtout avant l'ère romantique, le voile terrifiant, miraculeux de la mort. Il y faut une clarté absolue et aussi la gravité du lugubre qui saisit. Cet alliage a fait la réussite des meilleures lectures.

Mercredi 6 octobre 2021 – 20h
Jeudi 7 octobre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 1h sans entracte

RÉSERVEZ ICI vos places
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/requiem-de-mozart/

MOZART
Musique funèbre maçonnique
Requiem

Sarah Wegener, Soprano
Ingeborg Bröcheler, Alto
Marcel Beekman, Ténor
Geert Smits, Baryton

Chœur de Chambre de Namur
Thibaut Lenaerts, chef de chœur
Orchestre National de Lille
Jan Willem de Vriend, direction

EN REPLAY

———————————————————————

CONCERT D'OUVERTURE de la saison 2021 2022 : création d'Alex NANTE, compositeur en résidence (sinfonia del cuerpo de fuego), Moart et résurrection de R Strauss, Concert n°1 pour violoncelle de Saint-Saëns (Victor Julien-Laferrière, violoncelle), enregistré filmé les 23 et 24 septembre 2021.

REVIVEZ cet événement symphonique de la rentrée 2021 2022 sur la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille:
https://www.onlille.com/saison_21-22/audito-2-0/

LIRE ici notre critique complète du concert d'ouverture de l'ON LILLE, NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille, les 23 et 24 sept 2021 : « tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur Alex NANTE révélé par le national de Lille »

_____

_____

LILLE. « POUR CLARA », ON LILLE, les 21 et 22 oct. L'Orchestre National de Lille est dirigé pour la première fois par le jeune chef américain James Feddeck, avec la complicité du violoncelliste britannique Steven Isserlis (prix Schumann en 2000) dans le sublime Concerto pour violoncelle de… Robert Schumann ! La série donne son nom à l'amour de Robert : Clara dont le prénom est immortalisé par sa Symphonie n°4 laquelle conclut le programme.

En 1935, Anton Webern orchestre le Ricercare à 6 voix, fugue magistrale que JS Bach composa presque 2 siècles plus tôt, en 1747 pour L'Offrande Musicale. La clarté et le sens du timbre que défend Webern dans cet exercice pour l'orchestre est un défi pour tout chef. La direction doit privilégier le détail et l'équilibre structurel dans l'esprit de la musique de chambre.

Soliste et chef, Isserlis et Feddek, se retrouvent ensuite dans le Concerto pour violoncelle de Schumann, premier opus à mettre en avant le chant étoilé, enivré du violoncelle que le compositeur écrit en 1850 alors qu'il est directeur de l'Orchestre à Düsseldorf. L'œuvre remonte à une période particulièrement féconde qui voit aussi l'émergence des 4 symphonies.

De fait, la 4è (qui est en fait chronologiquement la 2è), chante l'amour de Robert pour Clara dont le prénom en 5 lettres donne le motif des cinq notes initiales (fa-mi-ré-do dièse-ré). C'est un cadeau et un gage de bonheur, célébrant

celle qui, subtile musicienne, pianiste virtuose et compositrice comme Robert, fut épousée après une série d'épreuves pour les deux amants (en particulier Robert dut batailler contre le père de Clara pour devenir l'époux de celle-ci). Comme toute les symphonies de Schumann, l'énergie et la vitalité semblent contredire la terrible fatalité qui finira par emporter leur auteur.

Jeudi 21 octobre 2021 – 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « POUR CLARA »

WEBERN / BACH : L'Offrande musicale, Ricercare n°2

SCHUMANN : Concerto pour violoncelle
(Steven Isserlis, violoncelle)
Symphonie n°4

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
James Feddeck, direction

Concert donné également en région Hauts-de-France:
Vendredi 22 octobre 2021 à 20h
Salle de sport de Mouchin

RÉSERVEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/pour-clara/
PASS SANITAIRE REQUIS

à 18h45 (Lille, le 21 oct 2021)
Série « AUTOUR DES CONCERTS » – Prélude musical : « Autour du violoncelle » avec les étudiants de l'ESMD et du Conservatoire de Lille (entrée libre pour les spectateurs munis du billet de concert).

ON LILLE / Orchestre National de Lille / nouvelle saison 2021 – 2022 :

VIDÉO : DECOUVRIR la nouvelle saison 2021 2022
de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, en VIDEO ici

VOLET 1 : concert inaugural des 23 et 24 sept / Création mondiale du compositeur ALEX NANTE : Sinfonia del cuerpo de luz

_____

_____

LILLE, mer 13, jeu 14 OCT 2021. BEETHOVEN : « Pastorale »… L'Orchestre National de Lille invite pour la première fois la cheffe estonienne Kristiina Poska. Au programme, le Concerto de Brahms, pilier du répertoire romantique pour violon, occasion de retrouver Sergey Khachatryan qui jouait déjà en septembre 2019 lors du prestigieux Festival Enescu de Bucarest la même partition avec les instrumentistes lillois. Puis, l'Orchestre joue la « Pastorale », 6ème symphonie de Beethoven, pièce maîtresse des 3 concerts en métropole lilloise (les 13, 14 et 15 octobre 2021), insuffle au cycle orchestral, une noblesse qui résonne comme une ode aux forces de la Nature.

Été 1877, Brahms découvre la station balnéaire de Pörtschach, (Alpes Autrichiennes). Le cadre favorise l'émergence de mélodies en une inspiration facilitée dont le climat lumineux

et bienheureux lui inspire in fine sa Symphonie n°2. Une même félicité et communion avec la Nature se réalise en 1878 dans l'écriture du Concerto pour violon. Pourtant dès sa création le 1er janvier 1879, les détracteurs ne tardent pas à fustiger une partition jugée injouable, manifestement conçue « contre le violon » (comme le prétend le chef Hans von Bulow). La force intérieure de l'œuvre revêt un caractère irrésistible comme l'a bien compris le cinéaste américain Paul Thomas Anderson qui utilise quant à lui, le dernier mouvement (Finale) dans le générique de son film épique et cynique « There will be blood » (2007).

Concernant La Pastorale de Beethoven, il reste inouï que lors du 22 déc 1808 à Vienne, les auditeurs aient découvert lors d'une même soirée, les Symphonies n°5 et n°6 de Beethoven. Incroyable enchaînement de deux univers orchestraux si différents et entiers, pourtant composés simultanément ou presque. Si la 5è, martiale voire guerrière, convoque le destin et l'Histoire grâce à la volonté d'un Beethoven dont le génie veut en découdre contre toute fatalité, la 6è professe un tout autre message, celui rayonnant qui célèbre le miracle des éléments et d'une nature aussi généreuse et terrifiante qu'enchanteresse et maternelle. Sa couleur printanière et lumineuse (fa majeur) berce une évocation plutôt qu'une description du motif naturel. Beethoven se montre paysagiste et observateur sensible, incroyablement inspiré par les éléments (comme le fut Vivaldi dans ses Quatre Saisons). Pour initier l'auditeur au miracle de ce cycle symphonique inédit, Beethoven dans l'édition de 1826, précise pour chacun des 5 mouvements, son enjeu poétique, l'impression et le sentiments intimes qui en sont la source… :

Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne »,
Scène au bord du ruisseau »,
Réunion joyeuse de paysans »,
Tonnerre, orage »,
Chant pastoral. Sentiments de contentement et de

reconnaissance après l'orage ».

Bien avant les Impressionnistes français, Beethoven inaugure une ère nouvelle pour la création, celle où il ne s'agit plus de copier la Nature mais d'en exprimer le mystère et le miracle profond. Une telle réussite allait grandir encore sous le feu de Richard Strauss et sa fabuleuse Symphonie Alpestre et aussi le cycle pictural déjà abstrait et musical, des Nymphéas de Monet (au Musée de l'Orangerie).

_____

BRAHMS
Concerto pour violon
Sergey Khachatryan Violon

BEETHOVEN
Symphonie n°6, dite « Pastorale »

Orchestre National de Lille
Kristiina Poska, direction

Mercredi 13 & Jeudi 14 octobre, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

ACHETEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/la-symphonie-pastorale/

Programme repris le 15 oct 2021
également en région Hauts-de-France : Vendredi 15 octobre – 20h – Seclin – Collégiale Saint-Piat A retrouver le vendredi 15 octobre à 20h30 sur RADIO CLASSIQUE

_____

VOIR
Concerto pour violon de Johannes Brahms

par Sergey Khachatryan, Violin

Johannes Brahms: : Violinkonzert D-Dur op. 77 •
I. Allegro non troppo •
II. Adagio •
III. Allegro giocoso, ma non troppo vivace •
hr-Sinfonieorchester – Frankfurt Radio Symphony •
Sergey Khachatryan, Violine •
Andrés Orozco-Estrada, Dirigent •
Sendesaal Frankfurt, 12 mars 2020 •

LILLE, les 4 et 5 nov 2021 : AMADEUS, ciné concert par l'ON LILLE / Orchestre National de Lille. Pour deux soirées exceptionnelles, l'Auditorium du Nouveau Siècle affiche Amadeus, le film légendaire signe Milos Forman, évocation géniale de la vie de Wolfgang Amadeus Mozart et aussi claire célébration du miracle artistique qu'incarne le compositeur autrichien : sa facilité touchée par la grâce, opposée au labeur du besogneux (et si jaloux) Salieri, compositeur officiel à la Cour impériale viennoise ; si le biopic agrémente à sa façon certains faits historiques (l'épouse de Wolfgang, Constanze, était tout sauf cette jeune écervelée insouciante…), Forman réussit à mêler la vie et l'œuvre du musicien des Lumières proposant des sources d'inspiration tout à fait plausibles (comme la logeuse hystérique qui inspire le

personnage de la Reine de la Nuit et ses coloratoures stratosphériques)… A Lille, revivez l'action d'un film mémorable avec pour ses parties musicales, la participation de l'Orchestre National de Lille sur scène et sous le grand écran. Une expérience symphonique et cinématographique, saisissante.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

AMADEUS / Ciné-concert
Jeudi 4 novembre 2021 – 20h
Vendredi 5 novembre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 3] – ± 3h05 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/amadeus/

AMADEUS

Film de Miloš Forman
Musique de Wolfgang Amadeus Mozart

Orchestre National de Lille
Ernst van Tiel, direction

Julien Lespagnol, piano
Chœur Régional des Hauts-de-France
Eric Deltour, chef de chœur

Pour le réalisateur Milos Forman, Mozart est un incroyable personnage de cinéma. Dans Amadeus, le compositeur autrichien rit à tue-tête, joue du piano la tête à l'envers, porte des perruques fluos ! Récompensé par 8 Oscars en 1984, le chef-d'œuvre de Miloš Forman est également une magnifique réflexion sur la création artistique. Les acteurs, notamment Tom Hulce (Mozart) et F. Murray Abraham (Salieri) jouent dans les décors baroques de Prague, quasiment inchangés depuis le 18ème siècle : Prague mieux que Vienne sut mesurer le génie mozartien,

applaudissant Don Giovanni quand les Viennois, fines bouches, acceuillaient froidement l'opéra mozartien. A Lille, le film projeté est accompagné par la musique originale interprétée en direct par l'orchestre sous la direction de Ernst van Tiel.

_____

_____

LILLE, Ven 12 nov 2021, 20h. ON LILLE : Rachmaninov – Concert symphonique. **Lionel Bringuier** d'abord dirige l'irrésistible Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov. En 1897, le compositeur russe traverse une grave crise personnelle. C'est la rencontre avec le docteur Nikolaï Dahl, et ses séances d'hypnose, qui permettront à Rachmaninov de composer le concerto. A Lille, le pianiste tchèque **Lukáš Vondráček**, Premier prix du Concours Reine Elisabeth 2016, interprète la partition.

Chez lui, à Londres en 1899 : **Edward Elgar** joue au piano ; une mélodie attire l'oreille de sa femme. Le compositeur britannique imagine alors les Variations Enigma à partir de ce thème mystérieux. La 9è variation intitulée Nimrod, sommets de la musique victorienne, est régulièrement jouée lors des grandes cérémonies britanniques.

GRAND ROMANTISME
Le plus célèbre des concertos de Rachmaninov par le pianiste Lukáš Vondráček.

Vendredi 12 novembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BILLETTERIE EN LIGNE
ACHETEZ VOTRE PASS !

RACHMANINOV
Concerto pour piano n°2

ELGAR
Variations Enigma

Lionel Bringuier, direction
Lukáš Vondráček, piano
Orchestre National de Lille

RÉSERVEZ VOS PLACES
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/grand-romantisme/

ENIGMA. Variations sur un thème original ENIGMA, opus 36. Créée en 1899, la partition affirme immédiatement la réputation d'Elgar âgé de 42 ans. Heureux quadra qui peut enfin jouir d'une reconnaissance méritée. L'énigme dont il est question, selon l'esprit interrogatif de l'auteur, concerne l'élaboration même de la séquence mélodique qui inspire les 14 variations qui suivent son exposition : soit 6 mesures en sol mineur pour cordes seules, suivies de quatre en sol majeur. La grille ainsi produite est destinée à servir de contrepoint à un motif musical très connu… on a pensé à l'hymne God save the King. Seconde énigme : le cycle des identités de chaque personnalités portraiturées ainsi car comme le dit Elgar lui-même, chacune des Variations est le portrait d'un ami et d'un proche, indiqué par des initiales ou un pseudonyme. A l'auditeur de résoudre chaque énigme. L'intérêt du cycle est cette alliance réussie entre l'évocation intime et confidentielle de chaque personnalité, accordée au style souvent solennel et majestueux d'Elgar, l'un des plus grands symphonistes britanniques du début du XXè siècle (avec Strauss, Sibelius, Mahler, Ravel…).

Concert repris en région
Samedi 13 novembre 2021– 20h
Le Touquet-Paris-Plage,
Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

Concert capté et diffusé le lundi 29 novembre à 20h sur la chaîne YouTube / dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 3 mois.

_____

_____

LILLE, ON LILLE. Jeu 2 déc 2021, 20h. CONCERT JEAN-CLAUDE CASADESUS : joyeux anniversaire maestro ! Directeur fondateur du National de Lille (à la naissance de l'Orchestre en 1979), **Jean-Claude Casadesus** retrouve instrumentistes lillois et écrin du Nouveau Siècle dans un programme ambitieux qui outre la pleine cohérence collective, suppose aussi une coopération concertante avec plusieurs solistes (et non des moindres pour le Concerto de Beethoven). Le défi est multiple et constant dans ce programme festif qui n'oublie pas enfin, dans un contexte presque devenu à la normale, de fêter comme il se doit les 85 ans du Maestro légendaire ; c'était en décembre 2020, mais en contexte covid, l'événement fut « balayé » par la crise sanitaire. CLASSIQUENEWS avait alors interrogé le chef à Paris : VOIR notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesus (déc 2020)

Dans son Triple concerto Beethoven imagine une arène idéale pour trois solistes à mi-chemin entre le concerto, la musique de chambre, la symphonie ; Jean-Claude Casadesus dirige un trio prometteur: le violoniste Vadim Repin, le violoncelliste

Alexandre Kniazev et le pianiste François-Frédéric Guy.

Tout aussi suggestifs, exprimant en musique, divers sujets peints, Tableaux d'une Exposition demeure la partition la plus emblématique de la musique russe ; nombre de contes et légendes propre au folklore russe y sont évoqués sous des titres spécifiquement imagés (Gnomus, Il Vecchio Castello, ballet des Poussins des leurs coques, Les Catacombes – de Paris, La cabane sur des pattes de poules / Baba Yaga, …). Originellement pour piano (1874 inspiré par le peintre et ami de Moussorgski, Viktor Hartmann, et dédié au critique Vladimir Stassov), la partition organisée en 10 pièces / séquences, entre coupées de « promenades » (les unes plus majestueuses que les autres) gagne une puissance onirique, poétique et parfois terrifiante, mais aussi solennelle et martiale grâce au format orchestral, en particulier à l'orchestration de Ravel (1922) qui en avait bien compris tout le potentiel expressif (se jouant d'ailleurs des références à la France, étape des voyages du peintre Hartmann : « Tuileries / Dispute d'enfants après jeux », « Limoges / Le marché, la grande nouvelle ». Quand l'auteur de Ma Mère l'Oie revisite le parcours non moins enchanté de Moussorgski, le chant des instruments, la parure des cordes associée à celle des bois et des vents composent entre les deux auteurs, une dramaturgie irrésistible ; un véritable opéra pour instruments.

Jean-Claude Casadesus, passé maître dans ce répertoire, orfèvre des éruptions telluriques comme de la fine tendresse arachnéenne, devrait faire vibrer l'Orchestre national de Lille comme une tapisserie féerique, un festival de nuances sonores.

Orchestre National de Lille / Concert symphonique
JOYEUX ANNIVERSAIRE, MAESTRO !
Une affiche de rêve pour fêter l'anniversaire de Jean-Claude Casadesus.

Jeudi 2 décembre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BEETHOVEN

Triple concerto pour violon, violoncelle et piano

Vadim Repin, violon (à Lille et Paris)
Marc Bouchkov violon (à Douchy-les-Mines et Dainville)
Alexandre Kniazev, violoncelle
François-Frédéric Guy, piano

RAVEL / MOUSSORGSKI
Tableaux d'une Exposition

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jean-Claude Casadesus, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CE CONCERT ANNIVERSAIRE
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/joyeux-anniversaire-maestro/

CONCERT donné aussi les 3, 4, 6 et 7 décembre 2021 :

Séances scolaires
Tableaux d'une Exposition de Ravel / Moussorgski
Lundi 6 – 10h et 14h30

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
–
Vendredi 3 – 20h
Douchy-les-Mines, L'imaginaire
–
Samedi 4 – 20h
Dainville, Salle polyvalente
–

Mardi 7 – 20h30
Paris, Philharmonie

Concert capté et diffusé ultérieurement sur France Musique

VIDEO

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : Qu’est ce qui fait l’identité d’un orchestre ? En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de l’Orchestre National de Lille peut être fier d’avoir créer ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l’auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l’habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l’occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s’est prêté au jeu de l’entretien vidéo, avec l’élégance, l’humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com.

STREAMING, danse. La Mégère apprivoisée de J. CRANKO / Stuttgart Ballet, jusqu'au 16 janv 2023



D'après la comédie padouane, cynique et mordante de Shakespeare, John Cranko chorégraphie un ballet virtuose, raffiné, riche en drôleries, sur des mélodies de Kurt-Heinz Stolze d'après Domenco Scarlatti.

À Padoue, trois gentilshommes, Hortensio, Lucentio et Gremio, font une cour assidue à la douce Bianca. Mais Baptista, le père de la jeune fille, refuse de la marier tant que Catharina, sa sœur ainée au caractère épouvantable, n'aura pas trouvé mari. Les trois prétendants parviennent à convaincre Petruchio, rencontré dans une taverne où il vient d'être détroussé par deux filles de joie, de demander la main de la demoiselle réfractaire. Piqué, prêt à relever le défi, Petruchio se met au défi de conquérir – et d'assagir – l'impétueuse mais belle Catharina.□□ Photos : DR

Pas de deux égalitaires

□Chorégraphiée en 1969, La Mégère apprivoisée, techniquement



virtuose, d'une irrésistible puissance comique, reste emblématique des spectacles que John Cranko a conçu pour le ballet de Stuttgart. Pantomimes burlesques et gestuelles millimétrées, réinventent le sujet un brin misogyne de la femme impossible à éduquer… Cranko écarte toute caricature d'un dressage domestique, et préfère les confrontations en pas de deux, où en altérité séductrice, deux êtres s'apprivoisent l'un l'autre.

VOIR la Mégère apprivoisée / Der Widerspenstigen Zähmung de **John Cranko** d'après Shakespeare : https://www.arte.tv/fr/videos/104474-000-A/la-megere-apprivoisee/
REPLAY jusqu'au 16 janvier 2023.

Stuttgarter Ballett
Elisa Badenes (Katharina)
Jason Reilly (Petruchio)
Veronika Verterich (Bianca)
Martí Fernández Paixá (Lucentio)
Alessandro Giaquinto (Gremio)
Fabio Adorisio (Hortensio)

Musique : Kurt-Heinz Stolze
Direction musicale : Wolfgang Heinz
Staatsorchester Stuttgart

Chorégraphie : John Cranko
Livret : John Cranko
Année : 2022 – durée : 2h

PLUS D'INFOS sur le site du **Stuttgart Ballet** : https://www.stuttgarter-ballett.de/spielplan/a-z/der-widerspenstigen-zaehmung/